

tion de présenter à des gens de robe, on ne prévoyait pas que des gens d'épée en deviendraient les principaux juges ; on était sans doute bien éloigné de soupçonner que ce serait devant un premier ministre militaire, et un ministre des colonies aussi militaire, qu'on parlerait des militaires comme de gens incapables de gouverner. Nous ne croyons pas néanmoins que cette circonstance, quelque *awkward* qu'elle soit, puisse influencer assez sur l'esprit d'un homme comme Sir George Murray, pour qu'il en résulte quelque chose de réellement désavantageux à ce pays.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

*Europe.* D'après des lettres de Corfou du 29 Mai, Missolonghi s'est enfin rendu aux Grecs. Lépante et son château sont au pouvoir des Grecs depuis le 1er. Mai. Le bruit courait que la division sous les ordres du général Schneider devait se rendre sous les murs d'Athènes pour faire faire la remise de cette place. Ce bruit ne se concilie point avec la décision prise par la France de ne pas faire sortir ses troupes de la Morée ; mais il s'accorde avec l'extension qu'on paraît vouloir donner à la Grèce continentale.

Le combat le plus sérieux qui se soit livré entre les Russes et les Turcs, depuis le commencement de la campagne, est celui de Pravadi : les deux parties réclament la victoire.—Il y a eu aussi une affaire sanglante dans les environs de Widdin : les Turcs ont été repoussés ; mais les Russes n'ont pu effectuer le passage du Danube sur ce point. Les Turcs et les Russes faisaient marcher de grands corps de troupes vers Sisistrie, et il est probable qu'il se livrera, ou plutôt qu'il s'est déjà livré, sous les murs de cette ville, une bataille importante, sinon décisive. Le combat de Pravadi s'est donné en rase campagne, et les Turcs y ont montré qu'ils avaient fait de grands progrès dans la tactique européenne.

*Amérique.* Des lettres de la Havane portent qu'il se préparait, contre l'Amérique du Sud, une autre expédition, composée d'un vaisseau de 74, de deux frégates, de plusieurs brigantins, de bâtimens de transport, et de 4,000 hommes. Cette escadre devait être jointe par des bâtimens de la Trinité et de Porto-Rico. Le bruit courait à la Havane, mais sans qu'on pût lui assigner une source authentique, que la première expédition avait effectué son débarquement, et pris possession de la Vera-Cruz.